

de la Seine, la côte boisée et les tours importantes du vieux château de Tancarville, et un profond silence régnait dans la campagne. Seuls, quelques rossignols chantaient dans la printanière verdure; Aimery songeait malgré lui à Henriette, et, bien qu'assurément il y songeât comme à une apparition presque immatérielle et qu'il ne devait plus revoir que pour lui dire adieu, un vague regret envahissait son cœur.

— C'est bien une fille de noble maison, se disait-il: quelle fierté, quelle innocence, quelle franchise dans ses regards! Ce front si pur semble fait pour porter une couronne, et il semble que, devant une créature si parfaite, aucune mauvaise pensée ne doit éclore, aucune parole coupable ne peut venir aux lèvres. Telle devait être ma mère: Tous ceux qui l'ont connue m'ont parlé d'elle ainsi.

Une cloche lointaine répondit à l'horloge du château qui venait de sonner onze heures. Cette cloche avait le son de la cloche de Querceville.

Avec ses dernières vibrations s'effaçant dans l'espace, disparurent les rêves et l'aérienne image du sylphe de Tancarville. Aimery revit en esprit le château paternel, il lui sembla entendre le bruit des flots, et ses joyeuses espérances s'envolèrent vers Querceville.

IV

L'aubade.

A peine le premier rayon du soleil eut-il coloré de pourpre le haut du donjon de Tancarville qu'Aimery fut éveillé par une belle fanfare de cor, qui fut suivie de plusieurs autres. Très étonné, il envoya son laquais savoir ce que signifiait cette musique matinale, car il lui semblait impossible qu'il fût question de chasser en ce moment au château. Le domestique interrogea la première personne qu'il rencontra et revint dire à son maître:

— C'est une fantaisie de madame la comtesse. Elle en a souvent d'étranges, la pauvre dame, et, vu l'état où elle est, on ne la contrarie jamais. Elle n'a pas dormi de la nuit et veut que Mademoiselle aille ce matin même en pèlerinage à la chapelle de Barre-y-Va. Si vous voulez voir le départ de la cavalcade, hâtez-vous, monsieur le comte.